

Annale Licence 3 Semestre 6 2015

1ère SESSION :

Histoire de l'art Moderne/Histoire de l'art contemporain :

•Sujet imposé : Histoire de l'art Moderne, Mr Leloup

-Jules-Hardouin Mansart

Le nom de Jules-Hardouin Mansart reste attaché au château de Versailles : la Galerie des glaces, les Ecuries, l'Orangerie, La Chapelle royale...

Cependant, au cours de sa très longue carrière, Jules-Hardouin Mansart a réalisé d'autres œuvres prestigieuses pour le roi, la famille royale et les plus hauts dignitaires du royaume.

Vous citerez et analyserez quelques-unes de ces dernières, en expliquant si elles sont, comme le château de Versailles, représentatives de l'architecture classique.

Philosophie de l'art et esthétique :

•Mr David

-Dites, en vous appuyant sur ce texte, comment Augustin conçoit les images de l'art.
{Ndlr : possibilité de n'utiliser que ses propres connaissances}

« Cet art souverain du Dieu tout-puissant, par lequel il a tout tiré du néant et qu'on appelle aussi sa Sagesse, agit dans les artistes et leur fait faire de beaux et harmonieux ouvrages; quoiqu'ils travaillent, non pas avec rien, mais avec du bois, du marbre, de l'ivoire ou d'autres matériaux de ce genre, devenus dociles sous leur main. La (482) raison pour laquelle ils ne peuvent rien faire avec rien, c'est qu'ils agissent à l'aide du corps. Mais les proportions, l'accord des lignes qu'ils impriment par leur corps sur un corps, ils les reçoivent par leur intelligence de cette souveraine Sagesse, qui les a gravés elle-même, avec un art bien plus parfait, sur ce vaste corps de l'univers qu'elle a tiré du néant, et qui renferme les corps des animaux déjà formés de quelque chose, c'est-à-dire d'éléments matériels, mais d'une manière plus excellente et plus parfaite que dans les figures et les imitations reproduites par les artistes. On ne trouve pas en effet dans une statue tous les détails du corps humain; cependant tout ce qu'on y en trouve, vient, par la main de l'ouvrier, de cette souveraine Sagesse, qui forme le corps humain lui-même d'après les lois de la nature.

Il ne faut, cependant pas trop estimer ceux qui fabriquent ou aiment de tels ouvrages; parce que leur âme, préoccupée des objets de moindre importance qu'elle façonne matériellement à l'aide de son corps, s'attache trop peu à la souveraine Sagesse, de qui elle tient ces talents. Et ces talents même, elle en use mal, en les exerçant au dehors; car, affectionnant les objets sur lesquels elle les applique, elle néglige Celui qui en est le type intérieur et immuable, et devient plus vaine et plus faible. Quant à ceux qui ont rendu un culte à de tels ouvrages, ce qui fait comprendre à quel point ils se sont écartés de la vérité, c'est que, quand même ils eussent adoré les animaux, assurément plus parfaits que leurs images, nous dirions encore: Est-il rien de plus misérable? »

Augustin, « Question 78 : de la beauté des statues païennes », in *Quatre-vingt trois*

questions, in *Oeuvres complètes de Saint-Augustin*, tome V, trad. De l'abbé Devoille, Bar-Le-Duc, 1867, pp. 774 sq.

Histoire de l'art Antique :

•A.Marangoue

-A partir d'exemples précis, commentez l'iconographie d'Alexandre le Grand dans l'art hellénistique.

Muséologie :

•Louis André

-Commentez et expliquez ce point de vue en vous appuyant sur des exemples précis.

« Il y a une vingtaine d'années dans un musée, l'équipe de conservateurs et de gardiens ouvrait le matin, fermait le soir, et le nombre de visiteurs qu'il y avait eu dans la journée importait peu : c'était une logique très traditionnelle de présentation d'œuvres sans réel souci de ce qu'on appelle aujourd'hui le « visitorat ». Les visiteurs du musée étaient en réalité une minorité, peu nombreuse, plutôt érudite. Les efforts en vue de la démocratisation, la plus grande préoccupation à l'égard de nos visiteurs sont assez récents (...) Nous sommes ainsi passés au Louvre d'environ un million de visiteurs à la fin des années 1970 (avant le projet Grand Louvre), à quatre millions et demi en 1989, et huit millions et demi aujourd'hui, dont 650 000 scolaires, et beaucoup de primo-visiteurs, beaucoup d'étrangers. C'est un public moins érudit qu'auparavant, moins connaisseur, qui non seulement connaît moins l'histoire de l'art, mais aussi simplement les sujets des œuvres. Ce sont alors des défis que nous devons relever en matière d'accompagnement, de médiation, de pédagogie, car ce n'est pas parce que le visitorat a évolué qu'il ne faut pas répondre à ses attentes. »

« Les musées et l'argent », entretiens avec Hervé Barbaret, administrateur général du Louvre, *Cahiers philosophiques* 1/2011 (n° 124), p. 107-122

Médiéval

•Mr Allios

sujets aux choix :

-Le vide comme élément architectural chez les abbassides.

OU

-Les palais omeyyades et abbassides sont-ils des microcosmes ?

2eme SESSION :

Moderne/Contemporain :

•Mr Leloup: moderne

-La colonnade du Louvre. Après avoir "resitué le concours du Grand Louvre dans son contexte, vous expliquerez le parti architectural de Claude Perrault.

Cette création vous paraît-elle résulter d'une évolution logique des édifices construits dans la première moitié du 17e siècle et de Vaux-le-Vicomte ?

A-t-elle influencé le château de Versailles et les constructions de la fin du règne de Louis XIV ?

OU

•Mme Jannière: contemporain

-Le Rationalisme italien entre les deux-guerres et sa "révision critique" après la Seconde Guerre mondiale.

Rappelez le contexte historique dans lequel s'est développé le Rationalisme italien entre les deux guerres mondiales et situez-le dans le débat architectural italien de cette période.

Vous évoquerez ensuite le phénomène de "révision critique" du rationalisme en Italie après la Seconde Guerre mondiale en l'illustrant par un ou plusieurs exemples d'édifices des décennies 1940 à 1960.

Antique/Médiéval :

•A.Marangou: (antique)

A partir d'exemples précis, commentez l'art funéraire dans la Macédoine antique.

OU

•M.Denti: (médiévale)

-L'hellénisation de l'Italie à l'époque républicaine. Espaces publics et privés.

Esthétique et Philosophie de l'art :

•Mr David :

-Question d'oral